

Le catholicos Mār Tumarša

Informations générales

DateXIVe siècle

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier

Languearabe

Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Le catholicos Mār TumaršaXIVe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/134>

Informations éditoriales

Éditions

- Texte arabe:

Gianazza, G., *Šalībā ibn Yūḥannā al-Mawṣilī. Asfār al-asrār I, (Patrimoine Arabe Chrétien 33)*, Beyrouth : CEDRAC, 2018.

- Texte arabe avec traduction italienne:

Gianazza, G., *Šalībā ibn Yūḥannā al-Mawṣilī. I libri dei misteri (Kitāb asfār al-asrār), (Patrimonio culturale arabo cristiano 12)*, Roma: Aracne, 2016.

Les autres Livres sont en cours d'édition.

- Texte arabe et traduction latine:

Gismondi, H. (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Roma: C. de Luigi, 1896-1897, 2 vols.

Pour les éditions, voir Swanson, M. N., «Šalībā ibn Yūḥannā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations 17*), Leiden, 2012, p. 904.

Références bibliographiques

- Swanson, M. N., «Šalībā ibn Yūḥannā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations 17*), Leiden, 2012, p. 900-905 (voir bibliographie).

- Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Magdal», *Parole de l'Orient* 18,

1993, p. 255-273.

- Swanson, M., «Ṣalībā ibn Yūḥannā», dans D. Thomas (ed.), *Christian-Muslim Relations 600-1500*, Brill [online](#), 2016.

- Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken des Mārī ibn Sulaiman, 'Amr ibn Matai und Salība ibn Johannān*. I. Abschnitt: *Bis zum Beginn des nestorianischen Streites*, Kirchhain N.-L.: Max Schmiersow, 1901.

- Résumé de la recherche dans Swanson (cit. *supra*); Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain: Peeters, 2015, p. 642-643.

Liens

Texte arabe éd. H. Gismondi, [Livres des mystères: Ṣalībā ibn Yūḥannā](#)

Traduction

Texte

Le catholicos Mār Tumarṣa

[ar. éd. Gismondi 1896, p. 21] Ce Père était un métropolite originaire du Bēth-Garmaī. C'était un sage à la barbe garnie, ascète, pieux, bon dans son gouvernement.

Après le martyre de Barba'šmīn, Šābuhr avait interdit d'établir un patriarche ; cela en l'année quarante-neuf de son règne [357/8 a.d.] ¹. Lorsqu'il mourut, après soixante-douze années de règne ² et que son fils le roi Wahrām [IV, *Berham* dans le texte] lui eut succédé ³, ce Père fut choisi et consacré patriarche à al-Madā'in, en ayant sur lui le manteau ⁴ rouge, l'an sept-cent trois des Grecs [392/3 a.d.] ⁵ ou *ybkdz* du comput [*in supputatione paschali* 11.24.7 ⁶]. Il se livra lui-même à la tourmente afin d'ancrer la religion du Christ. De la part des mages, il subit de nombreuses avanies et supporta avec patience la persécution. Il consacra des évêques dans les différentes régions, proches et lointaines. Il parcourait les contrées pour visiter ses ouailles. Enfin, il fit construire et restaurer des églises dans leur état précédent, avec l'aide de Bōxtišō' le Serviteur, celui qui mourut martyr, se sacrifiant pour sa religion dans l'amour du Christ.

Au temps de ce Père, il y eut parmi les saints Mār 'Abdā, oiriginaire de Dayr Qoni (*Dūrqanī*), qui fit construire le monastère de Ṣliba sur le fleuve Ṣarṣar ⁷, et son disciple 'Abdīšō', qui fit construire le couvent situé à proximité d'al-Ḥīra ⁸. Ce dernier est celui qui avait pris du temps alors que son maître Mār 'Abdā l'avait envoyé pour remplir de l'eau. [Lorsque] il lui demanda de s'expliquer sur son retard, il raconta qu'on l'avait enjoint et adjuré, par le Christ, à ne pas partir avant d'avoir rempli l'ensemble des jarres des femmes qui étaient là-bas. Son maître Mār 'Abdā s'approcha alors de lui et l'enjoigna, par le Christ, à entrer dans un four qui était en flammes. Il entra dedans, le feu s'éteignit et ne l'atteignit ni lui ni ses vêtements. Il sortit du feu comme il en était entré. Après cela, il fut consacré évêque de Dayr Miḥrāq ⁹.

Tumarṣa rendit l'âme en l'an neuf de Wahrām [397/8 a.d.], l'an sept-cent vingt-et-un des Grecs [401/1 a.d.] ¹⁰, en Serjād *abha* [12.5.1, du comput pascal]. Il fut enseveli à

al-Madā'in, après être resté huit années et quelques mois à la direction. Après lui, le siège resta vacant une année et demi. [ar. éd. Gismondi, p. 22]

Traducteur(s) Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

L'identification de l'auteur a été défendue par Bo Holmberg (étayant l'hypothèse de Landron, B., *Chrétiens et musulmans en Irak: attitudes nestoriennes vis-à-vis de l'Islam*, Paris, 1994) qui s'oppose à la position d'Assemani, J. S., *Bibliotheca Orientalis clementino-vaticana*, Rome, 1720; Gismondi, H., *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars Prior, Rome, 1896; Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901 et Grag 1944. Voir Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Mağdal», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273; Holmberg, B., «Language and Thought in Kitab al majdal bab 2, fasl. 1, al Dhurwa», in D. R. Thomas (ed), *Christians at the Heart of Islamic Rule: Church Life and Scholarship in 'Abbasid Iraq*, Leiden-Boston, 2003, p. 159-175.

Gismondi 1896 présente donc l'auteur comme 'Amr b. Mattā, plagié par Ṣalibā.

1 Donc au moment de la mort du catholicos Barba'smīn qui eut lieu en 359/360 selon le même auteur.

2 Šābuhr II meurt en 379, soit après 70/71 de règne et de vie. Lui succède son frère Ardašīr II (379-383).

3 Wahrām IV (389-399) pourrait aussi être le fils de Šābuhr III (383-388) à qui il succéda.

4 Mitre, étoffe ou manteau des évêques. ⲙⲓⲧⲣⲉ, de βῆριον, *birrus*.

5 Si l'on s'en tient à la durée du pontificat, cela situe son commencement à 389/390.

6 Comput pascal.

7 Le récit diverge donc de la version de la *Chronique* de Séert où 'Abdā n'est pas le fondateur, mais de passage. Chez 'Amr, la narration est plus ambiguë car le verbe est à la voix passive. L'auteur aurait-il confondu cet épisode avec la fondation par 'Abdā de l'école de Dayr Qoni ? Tout le cycle de Dayr Qoni est ici drastiquement réduit ; le récit sur 'Abdišō' l'est un peu moins.

8 De façon surprenante, rien n'est dit de l'école de Dayr Qoni, ni des évangélisations et attaques des marcionites subies par le saint.

9 ⲙⲓⲧⲣⲉ dans *Séert*, I, p. 199.

10 Peu vraisemblable. La date est reprise jusqu'au pontificat d'Isaac. Est-il déposé avant sa mort ?

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 31/01/2020 Dernière modification le 01/07/2022
